

CONFIDENTIEL

OBJET : APRES L'INSUCCES DU TRIO OBASANJO-MBEKI-TANDJA, QUE FAIRE ?

RESUME : LES TROIS CHEFS D'ETAT AFRICAINS SONT VENUS, ILS ONT VU, MAIS SANS VAINCRE. FACE A LEUR ATTELAGE IMPARFAIT, GBAGBO A SU EPROUVER LE RAPPORT DE FORCE, AU BLUFF. IL REVIENT A LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE D'OEUVRER AU PLUS TOT AU CHOIX ULTIME.

===1. L'ECHEC ET SES RAISONS.=== L'INSUCCES DE LA VISITE DES TROIS PRESIDENTS DECOIT D'AUTANT PLUS QUE LEUR VENUE AVAIT SUSCITE, ICI, L'ESPOIR D'UNE ISSUE : SI CES TROIS-LA FAISAIENT LE DEPLACEMENT, C'EST QU'ILS ESPERAIENT ABOUTIR DANS LA JOURNEE, D'UNE MANIERE OU D'UNE AUTRE. LEUR DEPART BREDOUILLES A SURPRIS. COMMENT L'EXPLIQUER ?

==1.1. DES CAUSES IMPUTABLES EN PARTIE AUX LEADERS AFRICAINS.== CERTAINS, ICI, NOTAMMENT DANS L'OPPOSITION, VEULENT EXPLIQUER L'ECHEC PAR LES 'NUANCES' CONSTATEES ENTRE EUX A ADDIS, LE 6 OCTOBRE : POUR EUX, SI M. MBEKI EST ARRIVE A 9 HEURES (CINQ HEURES AVANT LES AUTRES), C'ETAIT POUR FAIRE DU LOBBYING POUR GBAGBO. OR, S'IL A EN EFFET ETE ACCUEILLI PAR LE CHEF DE L'ETAT, IL A CONSACRE DU TEMPS A D'AUTRES ASPECTS DU PROCESSUS ., IL A NOTAMMENT RECU M. MONTEIRO AU SUJET DE LA PREPARATION DES ELECTIONS.

SELON NOS INTERLOCUTEURS, LORS DES ECHANGES AFFERENTS A LA SELECTION DU NOUVEAU PREMIER MINISTRE, LE PRESIDENT SUD-AFRICAIN AURAIT FAIT MONTRER DE DETACHEMENT ('IL DONNAIT L'IMPRESSION D'ETRE AILLEURS', M'A DIT UN INTERLOCUTEUR) - CE QUI VA DANS LE SENS DES ELEMENTS DE NOTRE POSTE A PRETORIA SELON LESQUELS L'AFRIQUE DU SUD, POUR DIVERSES RAISONS, SOUHAITAIT SE TENIR EN RETRAIT DE CE DEBAT-LA. LES DEUX OUEST-AFRICAINS SEMBLER AVoir PRIS LEUR MISSION PLUS A COEUR : LE NIGERIE EN TENAIT PRIORITAIREMENT, ME DIT-ON, A EXPLIQUER A GBAGBO QU'IL N'ETAIT PLUS LE PRESIDENT CONSTITUTIONNELLEMENT ELU.

C'EST AU PRESIDENT NIGERIAN, MAITRE D'OEUVRE DU PROCESSUS, QUE CET ECHEC COUTE LE PLUS. IL COMPTAIT RECOLTER LE FRUIT DE SA VISITE, EN SOLO, LE 4 NOVEMBRE, MURI PAR SON MINISTRE

DES AFFAIRES ETRANGERES, LE 10 PUIS LE 17. CERTAINS IMPUTENT L'ECHEC A UNE CERTAINE IMPROVISATION : OBASANJO POURRAIT NE PAS S'ETRE ENTENDU PREALABLEMENT AVEC MBEKI ET TANDJA SUR UNE LECTURE COMMUNE DE LA 1633 (OPS), S'AGISSANT NOTAMMENT DU PASSAGE EVENTUEL A UNE LOGIQUE D'IMPOSITION.

==1.2. LA PART PREPONDERANTE DES RAISONS IVOIRIENNES.== EN VERTU D'UN LEITMOTIV BIEN RODE, LE CAMP PRESIDENTIEL ATTRIBUE L'ECHEC DU PROCESSUS DE SELECTION A L'INTRANSIGEANCE DE L'OPPOSITION, SOUCIEUSE D'IMPOSER DES CANDIDATS POLITIQUEMENT MARQUES, TANDIS QUE LE PRESIDENT PRIVILEGIAIT DES PROFILS "NEUTRES". EN REALITE, C'EST BIEN AU COMPORTEMENT DE CE DERNIER QUE LE FIASCO SEMBLE DEVOIR ETRE IMPUTE. DE SOURCES CONCORDANTES, IL AVAIT, EN PRIVE, CONSENTI A LA NOMINATION DU GENERAL OUASSENAN KONE A LA PRIMATURE. C'EST FORT DE CETTE ASSURANCE QUE LE PRESIDENT OBASANJO AURAIT PERSUADE SES DEUX HOMOLOGUES DE FAIRE LE DEPLACEMENT. SA DECONVENUE APRES LE "NIET" DE GEAGBO AUX DEUX NOMS SOUMIS MARDI N'EN EST QUE PLUS AMERE.

POURQUOI CET APPARENT REVIREMENT DE LA PART DE GEAGBO ? COMME D'HABITUDE, IL TESTE LA RESISTANCE DU CAMP ADVERSE (LE TRIO AFRICAIN, EN L'ESPECE) : S'IL A GAIN DE CAUSE, IL POUSSE SON AVANTAGE ., SI ON LUI RESISTE, IL AMORCE UNE RETRAITE FLEXIBLE EN ATTENDANT LE COUP SUIVANT. IL CROIT QUE SON "NIET" A PAYE : MERCREDI, A YOPOUGON, IL SE REJOUISSAIT AVEC LES "PATRIOTES" DE SA "VICTOIRE".

SELON LES PARTICIPANTS A LA BREVE REUNION CONSTATANT L'ECHEC DE LA VISITE, OBASANJO ET TANDJA PARRAISAIENT TRES MECONTENTES - "LA DISCUSSION AVEC GEAGBO A ETE TRES DIFFICILE", NOUS DIT ON. UN PROCHE DE SORO M'INDIQUE QUE MBEKI ET TANDJA ONT APPELE SON CHEF, POUR OBSERVER L'UN ET L'AUTRE QUE GEAGBO FAISAIT UNE ERREUR. SOUS LE CONTROLE DES POSTES, TOUS TROIS SEMBLENT PARTAGER UN MEME SENTIMENT SUR LES RESPONSABILITES EN JEU DANS CE NOUVEAU RETARD.

===2. LE BLOCAGE DOIT ETRE SURMONTE SANS DELAI.=== ==2.1. REPRENDRE, ET VITE, L'INITIATIVE.== JE NE SAURAI ASSEZ SOULIGNER L'URGENCE QU'IL Y A, VU D'ABIDJAN, A CE QUE LE PROCESSUS ABOUTISSE. LA DERIVE PAR RAPPORT AUX DATES DE LA 1633 VA ATTEINDRE UN MOIS. IL SERAIT RISQUE, ESTIME L'OPPOSITION, DE CONSIDERER LE GROUPE DE TRAVAIL INTERNATIONAL COMME JUGE EN DERNIER RESSORT : ATTENDRE LE 6 DECEMBRE REVIENDRAIT A PERDRE DEUX SEMAINES SUPPLEMENTAIRES, SANS COMPTER L'OBJECTION DU NIVEAU - COMMENT UN GROUPE MINISTERIEL LEVERAIT-IL UNE DIFFICULTE QUE TROIS CHEFS D'ETAT N'ONT PAS APLANIE ?

LORSQU'EN QUITTANT ABIDJAN, LE PRESIDENT OBASANJO ANNONCE QU'ILS "ESPERENT" ETRE DE RETOUR D'ICI 10 JOURS, IL FAIT SUBIR HYPOTHETIQUEMENT AU PROCESSUS UN GLISSEMENT DE PLUS. QUAND IL DECLARE QUE, FACE AU "DEFI" LANCE, IL FAUT "CHANGER DE METHODE", SONGE-T-IL A "OUVRIR LE JEU" (MAIS N'EST-CE PAS, A SES YEUX, FAIRE LE JEU DE GEAGBO ?) OU A PASSER A UNE LOGIQUE D'IMPOSITION ?

==2.2. QUE FAIRE ?== L'OPS DE LA RESOLUTION 1633 FIXE AUSSI PRECISEMENT QUE POSSIBLE LE MODUS OPERANDI. IL PREVOIT QUE LES PRESIDENTS DE L'UA ET DE LA CEDEAO AINSI QUE LE MEDIATEUR "CONSULTENT IMMEDIATEMENT TOUTES LES PARTIES IVOIRIENNES". MOYENNANT LE RETARD INITIAL DU AU DEUIL DU PRESIDENT NIGERIAN, CETTE FORMALITE PEUT ETRE CONSIDEREE COMME ACCOMPLIE : QUATRE VISITES ONT EU LIEU, ECREMAGES SUCCESSIFS A LA CLEF, JUSQU'AUX DEUX NOMS (OUASSENAN KONE ET YADE COULIBALY PRESENTES LE 22 AU CHEF DE L'ETAT. LA PHASE DES CONSULTATIONS AVEC LES PARTIES IVOIRIENNES DOIT ETRE CONSIDEREE COMME EPUISEE.

DE LA VISITE DU TRIO AFRICAIN, RIEN N'EST RESULTE. PUISQUE LA RESOLUTION 1633 LES "PRIE INSTAMMENT DE RESTER EN CONTACT ETROIT AVEC LE SECRETAIRE GENERAL TOUT AU LONG DU PROCESSUS", IL DEVRAIT DESORMAIS, VU D'ABIDJAN ET SOUS LE CONTROLE DE NOTRE MISSION A NEW YORK, INCOMBER A CE DERNIER DE DONNER UNE ULTIME IMPULSION AU PROCESSUS DE SELECTION. FACE AU CONSTAT DES JEUX STERILES D'ABIDJAN, L'ISSUE RELEVRA D'UNE DECISION EXTERNE, PRISE A NEW YORK OU AILLEURS ET ANNONCEE SOLENNELLEMENT, A CONVERTIR ENSUITE, POUR LA FORME, EN UN DECRET NATIONAL.

=== COMMENTAIRES === CERTES, IL S'AGIT DE MENAGER AU MAXIMUM LES SUSCEPTIBILITES AFRICAINES. IL Y VA TOUTEFOIS DE LA CREDIBILITE DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE QU'ELLE NE LAISSE PRENDRE EN OTAGE LE REGLEMENT DE LA CRISE IVOIRIENNE NI PAR QUELQUE ACTEUR IVOIRIEN QUE CE SOIT, NI PAR UN "GRAND JEU" ENTRE PUISSANCES AFRICAINES. VU D'ABIDJAN, LES NATIONS UNIES DISPOSENT EN TOUT ETAT DE CAUSE D'UN POUVOIR D'EVOCATION ET D'ARBITRAGE DONT IL POURRAIT ETRE OPPORTUN QU'ELLES USENT, AU POINT CRITIQUE OU NOUS SOMMES.